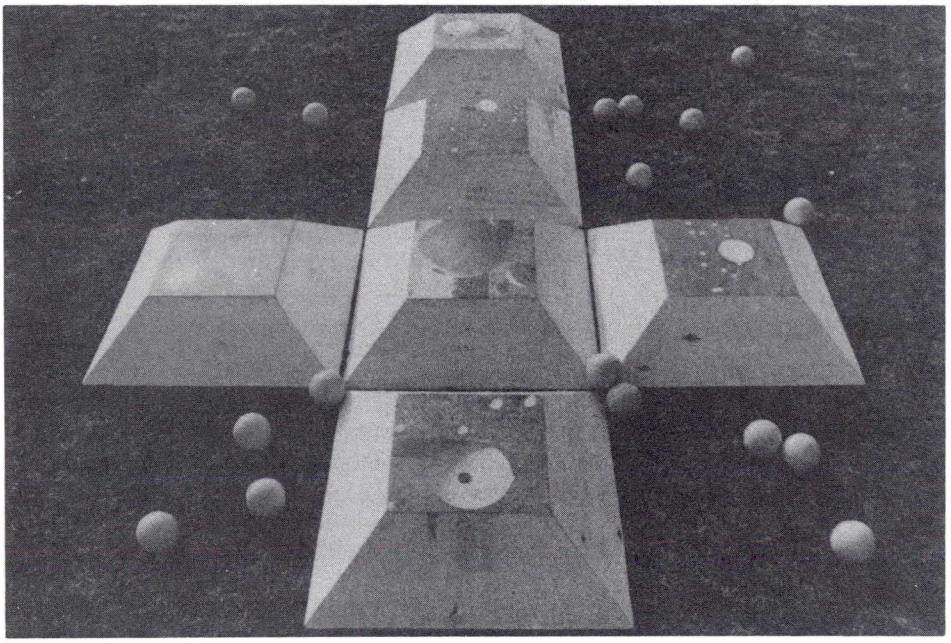
La chronique des arts

La pyramide tronquée: exposé d'un sculpteur



Afin d'illustrer une des tendances de la recherche actuelle dans la sculpture au Québec, le Service d'animation a présenté au public, en septembre, le sculpteur Pierre Granche qui a parlé de ses dernières expérimentations sur la forme sculpturale dérivée d'un module, la pyramide tronquée. Granche explore, à partir de cet archétype, les multiples possibilités combinatoires qui sont offertes par l'étude de la structure de ce polyèdre.

Le sculpteur est à la recherche d'un langage plastique structuré quoique, à l'origine, cette expérience lui soit venue par une méthode déductive et intuitive. Ce système plastique qu'il tente d'élaborer, et qu'il a démontré par une disposition au sol des différentes formes issues de la pyramide tronquée, il le dessine en exploitant un mécanisme de décomposition. Assisté par le calcul mathématique, et maintenant par l'ordinateur, il arrive à soustraire du polyèdre initial un nombre illimité de formes géométriques. Lorsque ces formes sont juxtaposées, elles peuvent recomposer un volume cubique, et même, établir un jeu d'inter-relations spatiales entre elles, en plus des rapports qui se créent avec l'espace architectural environnant.

Cet exposé sur une esthétique expérimentale a intéressé tous les sculpteurs, les étudiants et le public en général qui s'interrogent sur l'orientation actuelle de la sculpture au Québec.

~ ~ ~

Le Théâtre de la commune d'Aubervilliers à Paris, à présenté *Quatre à quatre* du dramaturge canadien Michel Garneau. Trois comédiennes de la province de Québec: Michèle Magny, Han Masson et Christiane Raymond, y ont joué du 8 octobre au 21 novembre. Le ministère des Affaires extérieures du a subventionné les frais de voyages pour les trois (la quatrième, Brigitte Ariel, est française). *Quatre à quatre* est un dialogue de femme qui passe à travers le temps et les générations. Les critiques ont été entousiastes: "Une soirée rare" à dit *l'Express,* "On retrouve une poésie, une délicatesse d'approche" *(Le Monde);* "On est frappé par la poésie, le lyrisme... une soirée qui laisse un bon goût dans le souvenir" *(Le Figaro).*

C'était la première fois qu'une oeuvre québécoise était inscrite au répertoire d'un théâtre du secteur public français.

~ ~ ~

• L'écrivain Marcel Dubé mettait récemment la dernière main à deux nouveaux ouvrages: une pièce de théâtre intitulée *Le réformiste*, qui sera jouée au théâtre du Nouveau Monde, à Montréal, en février, et un roman, provisoirement appelé *Qu'est-ce que le spasme de vivre?* inspiré d'un poème d'Émile Nelligan.

Inauguration d'une station de télévision française à Vancouver

Le 12 novembre dernier a marqué l'ouverture de la station de télévision française de Vancouver (CBUFT) affiliée à Radio-Canada.

Judith Forst

Un grand concert populaire, sous la direction de Jean Deslauriers a marqué cet événement important pour la population francophone de l'ouest du pays. Des oeuvres de Berlioz, Tchaikovski, Saint-Saëns, Rossini, Bizet et Puccini furent exécutées avec brio au cours de ce concert qui a présenté comme artistes invitées Judith Forst, mezzo-soprano et la violoniste Gwen Hoebig, toutes deux originaires de Vancouver.

Deux grandes artistes

C'est en interprétant le rôle de Lola dans *Cavalleria Rusticana* de Mascagni, sur la scène de l'Opéra de Vancouver, en 1966, que Judith Forst fait ses débuts. Deux ans plus tard, elle remporte les honneurs du Concours national de Radio-Canada. Un contrat de trois ans l'amène au *Metropolitan* de New York, et, depuis ce temps, bien qu'elle n'ait jamais délaissé son public de l'ouest du pays, sa carrière est étroitement liée à l'illustre maison d'opéra des É.-U.

Également originaire de Vancouver, Gwen Hoebig fait ses débuts comme pianiste à l'âge de quatre ans. Un an plus tard, sans délaisser le clavier elle commence l'étude du violon. Elle est lauréate du Concours national de Radio-Canada en 1975. Douée d'un talent musical remarquable, on lui reconnaît, malgré son jeune âge, la trempe des grands artistes de concert.